

Rawdon, le 8 septembre 1952

Mon cher Marcel,

Lundi, je m'ennuie toujours car il n'y a pas eu de lettre, la veille, ni l'avant-veille parfois.

Il a fait très froid la nuit, dernièrement, mais les journées sont belles et ensoleillées — sans doute les feuillages tourneront-ils bientôt aux belles couleurs d'automne. C'est si joli ici, vers la fin de septembre!

J'ai hâte d'apprendre ce qui en sera définitivement de la durée de ton séjour à Boston. Ne te mets pas martel en tête à cause de moi si tu devais décider de revenir au mois d'octobre. Tu viendrais en ce cas me chercher ici, je pense.

Je te souhaite que tout aille pour le mieux, et je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle